

GALERIE LOO&LOU

Lydie Arickx. Toiles vivantes

L'univers de Lydie Arickx est sombre, ambigu, sans concession. Elle plonge dans son inconscient comme elle trempe son pinceau dans la couleur, de façon naturelle et évidente, pour y coucher ses rêves ou des contes d'enfants tragiques. « Quand je peins, cela vient du fond de moi-même. C'est un besoin compulsif, aussi fondamental que la faim, de créer, lié à la vie », écrit-elle. Il n'y a pas de filtre entre ses émotions et la toile, provoquant parfois le malaise chez certains ou la fascination chez d'autres, comme par exemple avec cette sculpture d'un corps suspendu dans l'espace de la galerie, dont les contours évoquent la silhouette des ectoplasmes des visions médiumniques du XIX^e siècle. Elle ne cède ni

à la mode, ni au marché de l'art, connectée à ce besoin de créer qui frise la boulimie, comme l'illustre son exposition au château de Biron (en Dordogne) en ce début d'année, réunissant plus de 500 œuvres (entre monumental et minimal) comprenant peintures, dessins, sculptures et installations.

Pour cette exposition, elle joue des effets de matières en utilisant des draps de coton ou de la toile émeri, toujours en grand format, mariant cette surface pétillante aux effets mats et brillants des peintures pour créer des « toiles vivantes », selon le titre de l'exposition. On est saisi par le combat que l'artiste mène avec la surface barrée de grands coups de pinceaux ou soulignée d'un trait évoquant les racines d'arbres ou le réseau de veines à l'intérieur du corps. Une dizaine d'œuvres monumentales, qui apparaissent déjà comme un galop d'essai, une étape préparatoire au projet d'installation au château de Chambord, courant printemps 2020.

STÉPHANIE PIODA

Galerie Loo&Lou, 20, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris III^e, tél. : 01 42 74 03 97,
www.looandlougallery.com

Jusqu'au 26 octobre 2019.



Lydie Arickx, Sans titre, 2016,
huile sur toile émeri, 300 x 200 cm.